

le Curé un arc de triomphe de verdure au fronton duquel ceux qui arrivaient lisaient en grandes lettres—BIENVENUE—et ceux qui partaient—VIVAT. La route avait été soigneusement balayée et bordée d'arbres; on avait tendu d'une maison à l'autre des étoffes de couleurs gaies: enfin, avant de déboucher sur la grande place de l'Eglise, se dressait un autre arc de triomphe, plus simple, moins élevé que le premier, mais non moins pittoresque. Le *Mai* de la place publique portait un pavillon aux trois couleurs, de même que le clocher. Tous les gens, dès le matin, avaient mis leurs habits de fête et attendaient en se promenant l'arrivée des écoliers. Vers huit heures et demie, le sifflet de l'*Etoile* se fit entendre; et quelques minutes après, tout le collège, se composant de 200 élèves, se mit à débarquer, musique en tête, avec sa compagnie de volontaires et ses nombreux professeurs. Ils furent accueillis par des salves de mousqueterie et au son du canon.

Comme ce n'était pas à proprement parler une fête, mais bien un jour de congé que cette institution venait passer à St. Paul l'Ermitte, en vertu d'une gracieuse invitation faite l'an dernier par Messire Huot à son le regretté Messire Théberge, la journée fut partagée en une grande messe solennelle chantée en musique par les élèves, en un charmant dîner donné par M. le Curé, en une promenade dans le bois sur l'autre côté de la rivière, et en un magnifique salut et bénédiction du T. S. Sacrement, avec exercices militaires, promenades dans le village, visite au capitaine de milice, M. Deschamps, musique et causerie pour entr'actes.

La messe fut très-belle; composée par M. Desjardins, de Terrebonne, et chantée sous sa direction avec de fort bonnes voix, elle a plu extrêmement. Nous félicitons M. Desjardins de son ouvrage et de son très heureux talent. L'Eglise était pleine comme aux dimanches. A l'élévation, la compagnie des volontaires-élèves tirèrent une salve avec un ensemble parfait.

Dire que les élèves ont fait honneur aux viandes et aux desserts de M. Huot, ce serait répéter ce que chacun peut s'imaginer, quand on sait que les élèves de collège ont toujours de l'appétit et que ce que donne et sert M. le Curé est toujours exquis.

M. le capitaine Malhiot de l'*Etoile*, que la

Compagnie du Richelien avait, avec sa politesse ordinaire, mis au service gratuit du Collège, était avec le rédacteur de l'*Echo*, M. Royal, les seuls invités ne faisant pas partie du Collège Masson.

Après le dîner, un chœur d'élèves vint exprimer dans une chanson, bien écrite et rendue avec expression, à M. le curé Huot leurs sentiments de gratitude et de joie.

Au retour de la promenade dans le bois, eut lieu la bénédiction du T. S. Sacrement. L'Eglise parée avec un grand goût et resplendissante de belles tentures et de lumières pouvait à peine contenir la foule des fidèles. Le spectacle était délicieux à voir. Il était 4 heures de l'après-midi; le soleil versait à travers les vitreaux sa lumière d'or sur la tête du peuple pieux; l'encens s'écoulait en longs flots vers la nef, après avoir monté vers le Tabernacle avec les prières; la musique religieuse, qui est si belle quand elle est religieusement chantée, soupirait en notes graves et harmonieuses des hymnes de Foi, d'amour et d'espérance au Dieu de nos autels; au dehors, les oiseaux, petits curieux, venaient raser les fenêtres ouvertes de l'Eglise en poussant de petits cris de joie; ils semblaient vouloir mêler leur cantique à celui de l'orgue; puis, toute cette multitude agenouillée, recueillie, courbant son front sous le regard du Tout-Puissant: voilà, certainement, ce que n'oublieront jamais les élèves et les assistants, et c'est ce qu'a su bien exprimer M. le Directeur de l'Institution, Messire Renaud, après le salut, dans les quelques mots qu'il a dits à la paroisse.

Avant le départ, un élève présenta à M. le Curé une adresse de remerciements, à laquelle Messire Huot répondit avec beaucoup d'à-propos en renouvelant pour une autre année sa gracieuse invitation. A cinq heures, après que la compagnie volontaire du Collège eut exécuté très-bien plusieurs évolutions, à la grande admiration des vieux miliciens de la paroisse, et eut tiré quelques décharges, il fallut dire adieu au village et le bateau s'éloigna au son de la musique, des hurrahs! et des salves de mousqueterie.

Tel est, en peu de mots, l'histoire de cette journée si bien ordonnée, si bien remplie, et qui a fait le bonheur de l'excellent curé de St. Paul l'Hermitte, de ses paroissiens qui sont sensibles